

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

~~~~~  
COMPTES RENDUS DES SÉANCES  
\_\_\_\_\_

SECONDE SÉRIE

IX

1891



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ  
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

\_\_\_\_\_

GEORG, Libraire, rue de la République, 65

—  
1891

qui, après avoir fleuri une première fois à l'époque habituelle, développe à l'extrémité des inflorescences de nouveaux rameaux qui fleurissent à l'automne. Cette variété dite *Carlieri* se maintient par le semis des graines.

M. VIVIAND-MOREL cite plusieurs autres exemples d'anomalies qui paraissent se perpétuer par hérédité.

---

## SÉANCE DU 10 NOVEMBRE 1894

---

PRÉSIDENTÉ DE M. GABRIEL ROUX

La Société a reçu :

Bulletin de la Société des Etudes indo-chinoises de Saïgon ; 1, 1890. — Bulletin de la Société impériale des naturalistes de Moscou ; 4, 1890. — Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique ; XXIX. — Boletim da Sociedade Broteriana, Coïmbra ; VIII, 3, 4 ; IX, 1. — Archives du Musée Teyler ; III, 6. — Missouri botanical Garden ; II. — Annalen des k. k. naturhistorischen Hofmuseums, Wien ; VI, 2. — Mémoires et travaux de la Société botanique du Grand-Duché de Luxembourg ; XII. — Verhandlungen der k. k. zoologisch-botanischen Gesellschaft in Wien ; XLI, 1, 2. — Notarisia VI, 26. — Malpighia ; V, 3.

### ADMISSION

M. Thomasset, pharmacien à Marboz (Ain), est admis comme membre de la Société.

### COMMUNICATIONS

M. BOULLU lit la note suivante :

#### INFLUENCE DES MILIEUX SUR QUELQUES PLANTES AQUATIQUES

Il n'est pas rare de rencontrer, sur les bords à demi-desséchés des marais ou des étangs, de petites plantes appliquées sur le sol et occupant à peine un décimètre carré ; s'il y reste des fruits ou des fleurs on y reconnaît bientôt une forme de *Ranunculus aquatilis*. Mais quelle différence avec la même plante développée en pleine eau ! Dans la première, des tiges de quelques centimètres, des feuilles à divisions courtes et charnues, tandis que dans la seconde, les tiges dépassent parfois 60 centimètres, surtout dans les eaux courantes, et les feuilles sont divisées en lanières longues et capillaires.

Il se passe quelque chose d'analogue dans les deux plantes dont j'ai

à entretenir la Société : *Myriophyllum verticillatum* et *Alisma parnassifolium*.

Dans la Flore de France, Godron divise le *Myriophyllum verticillatum* en trois variétés : var. A, *M. pinnatifidum* Wallr. à bractées dix fois plus longues que les fleurs et semblables aux feuilles ; var. B, *M. intermedium* Kochl, à bractées trois ou quatre fois plus longues que les fleurs, et, enfin, var. C, *M. pectinatum* Wallr. à bractées ne dépassant pas les fleurs. Dans ces deux dernières formes les feuilles immergées sont assez longues et découpées en lanières filiformes à segments opposés.

Au mois de juillet 1852, j'avais rencontré, dans le marais de Tignieu, la variété *M. pinnatifidum* en si grande abondance qu'il me fut facile d'en faire une centurie pour les *exsiccata* de Billot. C'était sur un chemin, à demi submergé au printemps, qui traverse le marais. Quelques années plus tard, je cherchai cette plante à diverses reprises et toujours inutilement. Deux fossés profonds avaient été creusés le long du chemin pour l'isoler du Marais. Plus de traces du *M. pinnatifidum* ; seulement, dans les fossés, au milieu du *Chara hispida*, émergeaient quelques rares épis des *M. intermedium* et *pectinatum*.

Au mois de juin 1891, je crus avoir retrouvé, au bord du marais de Charvieu, la variété depuis si longtemps disparue. Au-dessus de l'eau s'élevaient des épis de *Myriophyllum* pourvus de longues bractées. Mais, ô déception ! quand je voulus les arracher, j'y vis des feuilles submergées semblables à celles du *M. intermedium*. Ce ne fût qu'au mois d'août, après une nouvelle baisse des eaux, que je pus récolter enfin, mais à demi desséché, le *M. pinnatifidum* à feuilles et à bractées toutes semblables.

Cette forme est donc bien moins une variété qu'un état transitoire de la plante résultant du retrait des eaux ; leur retour la ramène à sa forme normale.

L'*Alisma parnassifolium* L. présente aussi de notables différences, surtout pour la taille, selon qu'il croit dans des endroits à peu près desséchés, sur la vase à demi liquide, ou tout-à-fait en pleine eau.

Sur les bords du marais que les eaux ont abandonnés, cette plante offre une hampe souvent unique, droite, ferme, haute de 8-15 centimètres, des feuilles fermes, petites, rétrécies, brièvement pétiolées, une panicule étroite et régulière.

Sur la vase d'où l'eau se retire lentement, la hampe, haute de 20-25 centimètres, est flasque et arquée, la panicule est élargie et pyramidale,

les feuilles développées dans l'eau sont longuement pétiolées et noirâtres, celles qui ont paru plus tard sont plus petites et d'un vert tendre, à pétioles plus courts. Ordinairement des hampes secondaires qui ont poussé après la première, sont en fleurs quand celle-ci porte déjà des fruits mûrs.

En pleine eau, la hampe, assez molle, atteint 50-60 centimètres, selon la profondeur, la panicule se réduit parfois à un large corymbe, les feuilles flottantes, très longuement pétiolées, sont plus larges et plus arrondies, et toujours en cœur à la base. Des hampes plus jeunes et en fleurs ont une panicule pyramidale, tandis que d'autres, partant aussi de la base et pourvues seulement de bractées longues et aiguës, s'étalent longuement sur la vase, au fond du marais. Peut-être, si l'hiver leur en laisse le temps, finiront-elles par se redresser et porter des fleurs.

Il m'a semblé, en retirant ces plantes à l'aide d'une longue perche armée d'un crochet de fer, apercevoir des appendices rhizomateux sous la forme de longs filaments blancs et sans bractées partant de la racine de la plante. Malheureusement, la situation dangereuse où je m'étais placé pour faire ma récolte se prêtait mal à des observations immédiates. Je me propose de refaire celles-ci dans de meilleures conditions.

La présente communication n'apprendra rien de complètement nouveau aux botanistes qui ont l'habitude d'observer les plantes aquatiques, mais elle offrira peut-être quelque intérêt à ceux qui n'ont pas encore une grande expérience en cette matière.

M. VIVIAND-MOREL montre un ancien ouvrage de botanique qu'on lui avait donné comme étant la première édition de l'*Histoire des plantes d'Europe*, connue sous le titre de *Petit Bauhin*. Mais d'après la date de l'impression (1584), il n'a pas tardé à comprendre que cet ouvrage, bien qu'illustré des mêmes gravures, ne pouvait pas appartenir au groupe des traités composés d'après le *Pinax* de Gaspard Bauhin, dont la première édition a été imprimée à Bâle en 1623. Après avoir examiné le livre, M. Saint-Lager a reconnu qu'il est la traduction française, par Geoffroy Linocier, de l'abrégé des *Commentaria Matthioli in Dioscoridis libros* publié à Lyon en 1561, par Antoine du Pinet, sous le titre de *Historia plantarum*. La traduction française dont il s'agit a été imprimée à Paris en 1584.

M. le Président donne communication d'une lettre par laquelle le Maire de la ville de Lyon informe que, par mesure de sûreté, les réu-

nions des Sociétés savantes ne pourront plus, à l'avenir, être tenues pendant la soirée dans le local actuel, mais seulement pendant le jour.

Après une discussion d'où il ressort que, eu égard aux occupations professionnelles des membres les plus actifs de notre Société, il serait impossible de tenir nos séances pendant le jour, le Président est chargé de faire des démarches auprès de l'administration municipale à l'effet d'obtenir qu'un autre local soit mis à notre disposition.

---

## SÉANCE DU 22 DÉCEMBRE 1891

---

### PRÉSIDENTE DE M. GABRIEL ROUX

La Société a reçu :

Feuille des Jeunes naturalistes ; 233, 254, 1891. — Journal de botanique, dirigée par M. Morot ; V, 22 à 24. — Journal de la Société nationale d'horticulture de France ; XIII, 8, 9, 10. — Revue horticole des Bouches du Rhône ; 446 à 448, 1891. — Revue scientifique du Bourbonnais ; IV, 11. — Société d'histoire naturelle d'Autun ; IV. — Revue bryologique ; XXIII, 6. — Revue des sciences naturelles de l'Ouest ; 4. — Le Règne végétal ; II ; 23. — Revue savoissienne ; XXXII, 8, 9, 10. — Bulletin de la Société royale de botanique de Belgique ; XXX, 1. — Sociedad Científica Antonio Alzate, Mexico ; IV, 11, 12. — Institut royal grand ducal de Luxembourg ; XXI. — Verhandlungen des Botanischen Vereins der Brandenburg, Berlin ; 1890.

#### ADMISSIONS

Sont admis comme membres titulaires de la Société :

M. le Dr Léon Dollard, 70, rue Magenta, Villeurbanne.

M. Albert Vachon, rue Casimir Périer, 16.

M. Léon Serbource, pharmacien-adjoint à l'Hôtel-Dieu, cours de la Liberté, 67.

#### COMMUNICATIONS

M. le Dr Gabriel Roux fait hommage à la Société d'un exemplaire du *Précis d'analyse microbiologique des eaux*, qu'il vient de publier dans la collection de la Bibliothèque scientifique contemporaine, et donne un aperçu des sujets traités successivement dans cet ouvrage.

A ce propos, M. Beauvisage critique les dénominations vicieuses trop souvent imposées aux microbes pathogènes par des médecins trop

peu au courant de la nomenclature botanique, particulièrement les appellations trinominales telles que *Staphylococcus pyogenes aureus* ou *Bacillus coli communis*. On va même plus loin et des Français cherchent à introduire dans le langage scientifique français des noms à forme germanique, tels que cette expression barbare de *Coli-bacille* récemment proposée par M. Chantemesse pour l'organisme ci-dessus. Il est à souhaiter que M. Gabriel Roux, qui est en même temps médecin et naturaliste, emploie la légitime influence que lui donnent ses travaux bactériologiques, à ramener la nomenclature microbienne dans le droit chemin par l'application stricte des règles linnéennes relatives aux appellations binominales.

M. Gabriel Roux s'associe complètement aux observations de M. Beauvisage et entretient ensuite la Société des recherches qu'il a entreprises, en collaboration avec M. le D<sup>r</sup> Rodet, dans le but de transformer le *Bacillus coli*, qui existe normalement dans l'intestin, en *Bacillus typhosus* ou Bacille d'Eberth, dont les propriétés pathogènes sont bien connues des médecins. Si ces recherches aboutissent à un résultat positif, elles ajouteront un nouveau chapitre à l'intéressante question du polymorphisme des espèces végétales.

#### ÉLECTIONS

Sont nommés membres du Bureau pour l'année 1892 :

|                      |                                    |
|----------------------|------------------------------------|
| Président —          | MM. LE D <sup>r</sup> SAINT-LAGER. |
| Vice-Président —     | DEBAT.                             |
| Secrétaire-Général — | O. MEYRAN.                         |
| Trésorier —          | CHEVALIER.                         |
| Archiviste —         | BOULLU.                            |

---

*Le Secrétaire général, Gérant : O. MEYRAN.*

---